

La mobilité Géographique

1 – Quels sont les freins et craintes qui peuvent bloquer la mobilité géographique ?

On n'appréhende pas une mobilité géographique de la même façon selon que l'on est seul ou en famille.

Les célibataires évoquent souvent la crainte d'être isoler, loin de tout soutien amical ou familial.

Les personnes en couples se soucient de leur conjoint : retrouvera-t-il un emploi à sa convenance ? Se sacrifie-t-il pour moi ?

Lorsque la famille a des enfants, les questions sont « comment vivrons t il la séparation d'avec leurs amis, la perte de repère et quel impact sur leur scolarité.

Au-delà des questions matérielles et concrètes, une crainte récurrente est « réussirons nous à nous intégrer dans notre nouveau lieu de vie ».

2 - Comment surpasser ces obstacles :

Quelques jours de vacances passée sur place, au plus proche du futur lieu d'habitation, permet généralement de faire des repérages et de calmer de nombreuses appréhensions.

Il ne faut pas non plus hésiter à solliciter sa famille et ses amis qui connaissent forcément quelqu'un dont le frère ou le cousin vit sur place et pourra vous soutenir dans votre projet

Beaucoup de craintes ne sont pas pour soi, mais pour les siens : Mon partenaire va perdre ses amis, ma mère va rester seule etc. Plutôt d'imaginer ce que pensent et ressentent les autres, mieux vaut poser à chacun la question sur les pertes et les gains qu'il imagine, sur les attentes et les craintes que lui évoquent le projet. Une fois les bonnes questions posées, il sera possible de leur rechercher des solutions.

3 - Pourquoi certains redoutent une mobilité et d'autres la souhaitent ?

Dans la mobilité il y a en permanence deux aspects qui s'opposent :

- L'arrachement / l'émancipation
- Le risque / la chance
- Les pertes / les gains
- L'abandon / la découverte
- Les regrets / les attentes
- La perte de repères / la créativité
- La peur / la stimulation
- La perte de racine / l'enrichissement culturel
- La rupture des liens / les rencontres

Il y a donc autant de bonnes raisons de bouger que de rester.

La façon dont nous l'appréhendons la mobilité est fonction de notre situation, de notre personnalité, de notre vécu antérieur et de nos ressources intérieures (confiance en soi, compétence, expériences) et extérieures (soutiens, finance, emploi, diplôme).

4 – Quelles questions se poser avant de partir ?

Il y a deux questions fondamentales à se poser :

- Pourquoi je pars ?
- Quels sont mes priorités ?

De celles-là découlent des questions d'organisations pratiques et matérielle sur le travail, le logement, la famille, l'argent, la langue...

5 – Comment faire accepter à sa famille un projet de mobilité ?

Dans un projet de mobilité, il faut prendre le temps de permettre à tous d'appivoiser l'idée et de s'approprier le projet.

Tout lâcher peu faire peur, mais lorsque l'on prend le temps de permettre à chacun, y compris à ceux qui restent, de dire leurs attentes et leurs craintes. De chercher ensemble un compromis. Tous peuvent se projeter dans la situation à venir qui devient petit à petit moins effrayante et de plus en plus stimulante.

